



TREIZOUR

Amis du Port-musée

Infos

N° 48

juin 2017



Après une longue période passée au hangar, Volonté, toute pimpante, a retrouvé son élément. Entièrement mise à nue par aérogommage, sa mise en peinture a été longue et fastidieuse. Pas moins de sept couches de peintures diverses à passer et 12 mètres de long à couvrir, ce fut un travail de longue haleine. Merci à la petite équipe qui s'est mobilisée autour de Jean Claude qui n'a pas ménagé sa peine et a prouvé une fois encore qu'avec un peu de «bonne volonté» tout est possible. Challenge gagné. La yole a été remise à l'eau le 13 mai, prête pour la Semaine du Golfe.

J. le Joncour.

Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ
Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Céline Savina (Port-musée)
Claude Péron , Jean Claude Prat , Didier Cariou

TELENN MOR



Une poulie d'étarquage de taillevent pour Telenn Mor

La poulie d'étarquage de taillevent de Telenn Mor était arrivée dans un état triste. J'ai voulu la réparer, pour raison d'économie pour Treizour mais aussi parce que je voulais savoir si pour moi ça valait le coup de fabriquer celles de mon Chébacco. Eh bien non, malgré qu'elles soient hors de prix c'est trop de travail. Industriellement elles sont fabriquées en série mais ils doivent quand même dégager une sacrée marge de bénéfice là-dessus. Celle-là était spécifique : double avec croc pivotant. Elle avait donc une structure métallique, le bois servant de joues, mais n'entrant pas dans la résistance propre. La réalisation était quand même un peu plus complexe que les simples estropées... Le bois de la caisse est en acacia fourni gracieusement par "Pleine Mer", les entretoises sont en sipo, des chutes de mon canot....

Didier CARIOU



Formation Chef de bord

**Trou, pic, nic, douille, c'est toi le chef de bord.....
Allez, prends en main l'équipage !!**

Prise de coffre, borloket, virement en solitaire, gambeyage, marliner, manœuvre d'homme à la mer... Les 12 candidats à la formation de chef de bord et de second sur la chaloupe (dont 6 nouveaux Treizourien) ont souvent bien sué lors des sorties du mardi soir. En équipage réduit, ils ont pu s'exercer à manier ce voilier traditionnel, apprendre à se connaître et progresser sous le regard pédagogique et parfois sévère de

Choco* Les manœuvres s'enchainent vite et chacun expérimente tous les rôles à bord surtout celui si important et souvent stressant de chef de bord.

La chaloupe est un voilier vraiment à part, il y a tellement d'éléments à maîtriser comme les différentes manœuvres, la sécurité mais aussi la culture et le partage. Le rôle de chef de bord ne peut se limiter à amener le bateau d'un point à un autre. Il doit avoir confiance en lui pour diriger son équipage, prendre des décisions raisonnables et responsable, permettre à chacun de trouver sa place à bord, favoriser la convivialité, imposer ses décisions, prendre soin du bateau et tellement d'autres éléments. Tous ces facettes doivent être maîtrisées avant de prendre sur soi, la charge de mener un navire. Tous ne pourront atteindre ces objectifs, mais devenir chef de bord n'est pas la seule finalité de cette formation, l'expérience et l'apprentissage sont tout aussi important.

Après 3 mois de formation, ce numéro est l'occasion pour moi de promouvoir au rôle de second de la chaloupe Telenn Mor : Marie, Delphine, Manon, Jonas, Henri, Jacques, Hervé, Olivier, Stéphane, Guillaume, Julien, Claude.

Bravo à tous pour votre engagement, votre bonne humeur et surtout continuons comme ça.

Le prochain numéro devrait, je l'espère apporter les noms des nouveaux chefs de bord mais nous avons encore pleins de milles à parcourir.

En espérant voir la chaloupe naviguer de plus en plus et le savoir faire ainsi que les traditions se diffuser le plus largement possible.

Nicolas CORRE / CHOCO

* pour responsabiliser la formation, il arrive que Choco s'installe dans une prame et coache à distance.





Un Chébacco : le nouveau chantier de Didier



J'ai mis en chantier l'été dernier un Chébacco dans mon atelier à Plogoff. C'est un voilier transportable de 6m60 de long.

Le Chébacco a été conçu par un architecte américain Phil Bolger (1927- 2009) à Gloucester dans le Massachusetts, Etats-Unis d'Amérique.

C'est un voilier avec une petite cabine pouvant accueillir deux personnes pour la nuit. Appeler communément un Day boat.

La coque est à bouchains vifs, Une sole horizontale, un bouchain à 45° et ensuite la muraille verticale. Construction en contreplaqué marine collé et stratifié époxy. C'est un Cat boat à tape-cul c'est-à-dire un mât gréé d'une voile à houari tout à l'avant et une petite voile triangulaire à l'arrière. Le bateau est dérivateur, gros avantage pour accéder aux fonds de ports, et profiter des endroits interdits aux quillards. Il sera facilement transportable, les manutentions de remorquage et de mises à l'eau doivent rester simples.

Le Chébacco n'est pas connu en France, le mien sera sans doute le premier ; à Bordeaux il y a un autre en chantier mais moins avancé.

J'ai modifié la longueur, elle a été proportionnellement portée de 6m à 6m60 sans modifier la largeur qui reste importante 2m30. Il sera aussi gréé différemment, grand mât reculé et petit bout-dehors pour l'ajout d'un foc et de voiles d'avant. La voilure gagnera aussi en surface parce que d'origine ils sont trop sous-toilés. Au niveau fabrication j'ai rajouté un clin entre la sole et la muraille (facilité de cintrage) et la construction à bouchains vifs, s'est transformée en bouchains clins (un peu comme un swampscott doris).

Après 8 mois, ce qui à raison de 5h/jour au maximum soit 40h/semaine représente environ 1200 h de boulot (sans doute un peu moins) la coque du Chébacco est quasiment terminée. Les deux premières couches d'undercoat sont faites (le bateau fait déjà polyester) il restera à monter les ferrures en inox, terminer la peinture et ensuite l'étape importante: le retournement....

Chaque clin a été réalisé d'après gabarit c'est-à-dire, un treillis bien triangulé de lattes montées en lieu et place sur la structure du canot. Une fois démonté il conserve sa forme et on peut réaliser la copie sur du contreplaqué. Préalablement des assemblages par scarfs (sifflet de 10 fois l'épaisseur) ont été réalisés pour permettre d'avoir la longueur de bois requise. Après découpage à la scie sauteuse et finition du chant au rabot plus ponçage, ce clin servira à réaliser son symétrique. L'opération sera répétée 6 fois toujours avec la même minutie. Chaque clin sera aussi stratifié des deux cotés, tissu et



résine époxy. Mon voisin m'a beaucoup aidé pour manier ces longues pièces (env 7m), pour les plaquer, les ajuster et les coller sur la coque. Le premier clin, le plus vrillé a aussi été le plus difficile, les autres ont suivi plus facilement. L'opération ne nous a pas posé de grands problèmes.

En début 2017 l'ensemble dérive (inox ep 12mm 70kg) et puits a été monté, collages et reprises structurales particulièrement renforcées sur la coque et les membrures existantes. La quille a été fabriquée en lamellé collé de sapelli puis collée et vissée sur la coque. Une contre étrave termine l'avant et l'arrière a reçu un tube de jaumière pour le safran.... Beaucoup de travaux de collage effectués par dedans et certains dans des endroits pas évidents (pointe avant et caisson arrière).....

Comme je le disais, la prochaine grosse (et importante) étape sera la sortie du garage et le retournement de la coque, ensuite rentrer le Chebacco . Mais Il reste encore du boulot, finition et réalisation des ferrures inox, safran etc... La coque devrait peser dans les 500kg donc avec une bonne vingtaine d'amis ça devrait le faire. Et ce sera une autre histoire et l'occasion de le fêter dignement....

Il est déjà loin le temps où je réalisais sa maquette au 1/8 (cotes Anglaise obligent), et aussi sa demie coque (lg 6m6 à l'échelle) mais ça m'a permis de visualiser plein de choses ; ça été une aide importante pour la suite.... On dit pour un croiseur que le 1/3 du boulot est fait, mais un Chébacco est plus simple, je pense que je suis à la bonne moitié. Il restera encore les aménagements à faire, le ponter, faire tous les espars, le gréer. Commander les voiles, penser à la remorque.

Maintenant avec les beaux jours je serai plus souvent sur l'eau et j'aurai moins de temps à lui consacrer, mais pour moi la construction doit rester un plaisir, je ne compte pas mes heures, il y a pas de date de fin de chantier, elle sera connue quand il sera fini et peu importe si l'année est paire ou impaire !!!!!

On en reparlera.

DIDIER CARIOU



VOLONTE



A force de volonté

Aérogommage !

Ce mot était sur nos lèvres et dans nos têtes depuis quelques mois. Je pense que c'est Paul R. qui le premier en a évoqué l'idée. Didier aussi avait entendu parler de cette technique. Et puis Laurent P. en a remis "une couche" car il en avait expérimenté les effets à l'atelier du musée. Il n'est pas tout à fait fortuit de ma part d'employer le mot "couche"...

En ce samedi 23 décembre 2016, Jacques C et moi ne nous doutions pas encore du temps et des efforts qu'il allait falloir pour mettre sur Volonté le nombre de couches nécessaires à sa nouvelle élégance : 7 en fait ! Oui 7 couches ! Une d'IMP, enfin ceux qui ont étalé le produit savent qu'on ne sait jamais combien de passages = 1 couche. Puis deux couches de primaire orangée pour protéger le bois et deux sous-couches de blanc pour que les deux couches de laque de finition soient compatibles avec la primaire. Au néophyte cela peut paraître excessif, mais nous avions Christoph du chantier Pleine Mer à la "baguette peinture". Son aide nous fut très précieuse car la yole n'avait pas été mise à ce point à nu depuis fort longtemps, peut être même jamais ; les avis divergent !

Mais nous n'en sommes pas encore là. Il est 9 heures ce samedi et notre scaphandrier se prépare à nous faire une démonstration. En quelques minutes, le bois apparaît dans sa nudité originelle. Même traitement à l'intérieur, résultat identique !

Jacques C donne son accord pour l'établissement d'un devis que nous présenterons au prochain CA.







Le bruit avait couru que ce procédé de sablage était non seulement efficace mais encore relativement économique. La suite nous apprendra qu'en toute chose la relativité est de rigueur...

Après un débat sérieux et constructif où chacun a pu donner son sentiment, le CA du 14 janvier vote favorablement pour cet investissement bien plus lourd que prévu mais qui nous fera gagner beaucoup de temps. Décision judicieuse quand on connaît la suite. Il se trouve que des calendriers différents ont retardé la mise en oeuvre d'une décision qui avait été presque prise le 23 décembre. Toujours est-il qu'avec Jacques VG, nous n'avons ramené la yole décapée que le lundi 13 février.

Aussitôt à poste, Jean Claude, Michel et Christian se sont lancés dans le décapage des endroits qui n'avaient pas pu être atteints par le sable du fait que la yole est restée sur sa remorque pendant l'aérogommage. Pour les avoir regardé faire, je pense que c'est l'opération qui fut la plus pénible à cause des émanations toxiques et de la position vraiment inconfortable. D'ailleurs, après une dizaine de jours de travail, il nous est apparu nécessaire de rehausser la yole. Jean Claude a conçu deux bers et l'atelier du musée nous a prêté quelques gros tins pour stabiliser le bateau à une hauteur plus adéquate pour travailler.

Nous étions le 25 février, le chantier pouvait vraiment commencer maintenant !

Une fois le décapage fini, il fallait traiter le bois et entreprendre la réparation des parties endommagées : banc d'étambrai, portières, bordé, etc... Nos deux spécialistes, Jean Claude et Michel se sont occupés pendant des semaines à ces travaux de charpente qui nécessitaient une réelle dextérité. Pendant ce temps, des petites mains



surtout féminines, se concentraient sur l'application des diverses couches d'IMP et autres primaires avant la couche finale.

Malgré cela, nous luttons contre la montre avec, je dois le dire, un certain découragement aux alentours de la mi-avril. L'enthousiasme du début s'était un peu estompé et la participation obstinée du petit noyau de bénévoles ne suffisait pas à combler le manque de bras. Mais à cette occasion, Treizour a su montrer sa capacité de réaction. Il a suffi d'un CA extraordinaire déclenché par la co-présidence, pour que les énergies se fédèrent. Nous étions le 21 avril ! Ce jour-là, il fut décidé que si la yole n'était pas terminée et mise à l'eau pour le 8 mai, nous annulerions sa participation à la Semaine du Golfe. Il restait deux longs week end. Et effectivement pendant le week end du 1er mai, la mobilisation fut générale si bien que le lundi soir Volonté avait repris des couleurs et il nous est apparu évident que notre objectif redevenait crédible.

Ainsi, au soir du 8 mai, la yole sur sa remorque arborait fièrement un bouquet de genêt, et sa mise à l'eau aurait été effective s'il n'y avait eu un petit manque de communication. Mais ce n'était que partie remise car le samedi suivant, Volonté retrouvait son ponton et son élément : plein d'eau tout autour et plein d'eau dedans comme il sied à une yole de Bantry qui vient de se refaire une beauté

Claude PERON



Le Télégramme. 09.04.2017

NETTOYAGE DU LITTORAL DOUARNENEZ A VOULU MARQUER LES ESPRITS...



Chariots de course, barrières métalliques, fauteuils, pneus, bouteilles... Le résultat du nettoyage du littoral organisé, hier, à Douarnenez, est assez spectaculaire... Mais pour la mairie, cette opération aura eu le mérite de montrer au public que la mer est encore trop considérée comme une poubelle. Page 6

en bref...

Ce samedi matin 8 avril, Treizour avait répondu présent à l'appel de la mairie sollicitant la participation des associations pour un «grand nettoyage de printemps», programmé à l'initiative du Service Environnement de la Ville.

Il s'agissait de nettoyer la ria du Port-Rhu, de la passerelle jusqu'à Pouldavid.

Plus d'une dizaine de nos adhérents s'étaient mobilisés pour cette action. Une équipe est intervenue sur la rive côté Tréboul, tandis qu'une autre partie prêtait main forte aux plongeurs à bord d'annexes pour évacuer les pneus et autres débris que ces derniers remontaient.

Cette très efficace opération de nettoyage de la ria a permis de collecter plus de 1100 kg et de sensibiliser le public mais malheureusement aussi de constater que certains continuent à prendre la mer pour une poubelle.

PORT-MUSEE



Treizour, l'association des amis du Port-musée

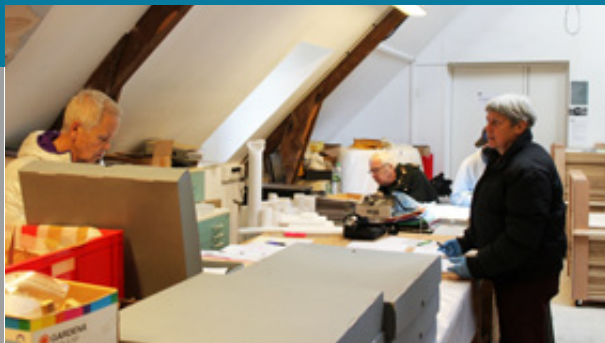
La collaboration entre Treizour et les équipes du Port-musée fonctionne bien et les adhérents qui se sont impliqués prennent plaisir à le faire. Ambiance agréable et sentiment d'être utile, les conditions sont réunies pour que le petit coup de main que nous donnons ainsi au Port-musée s'installe dans la durée.

à l'entretien des bateaux

Une petite équipe s'est vue confier l'entretien peinture du remorqueur à vapeur «St Denys». De la totalité de la coque au plus petit détail qui compte, rien ne l'arrête. C'est un travail qui n'est jamais terminé. Ici Bernard essaie un produit à base de jojoba pour redonner aux lettres leur lustre d'antan.



à l'archivage des collections :



Encadrées par Sophie, responsable des collections au Port-musée, des bénévoles Treizour viennent chaque semaine passer quelques heures dans les réserves du Port-musée pour participer au long travail de tri, de classement et d'enregistrement obligatoire des fonds dont le Port-musée est dépositaire.

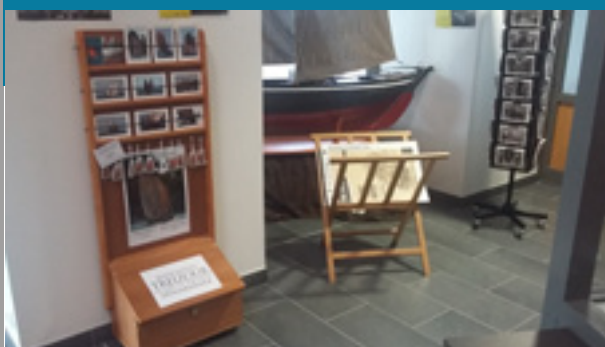
Anne et Claude Blanche ont pris en charge les archives de l'ancienne Ecole de Pêche de Douarnenez, dont elles enregistrent les données sur informatique afin de les rendre exploitables.



De leur côté, Claude et Joelle ont commencé à trier, numériser et enregistrer les diapositives du Fonds photographique Michel Thersiquel dont le Port-musée est également dépositaire. Là aussi, un travail de longue haleine...

boutique

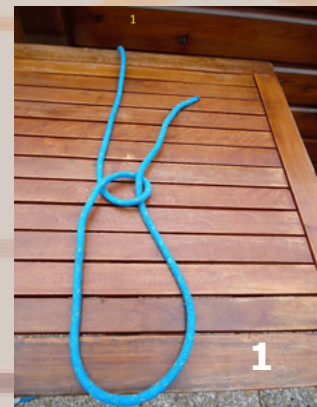
Nouvelle initiative d'une équipe boutique menée par Clotilde: un présentoir de cartes postales et de porte-clés estampillés Treizour, installé à l'accueil du Musée. Olivier a réalisé de main de maître ce meuble imaginé avec Laurent P. et Didier. Ce petit coup de pouce du Musée nous est précieux, mais ne doit pas dispenser les adhérents de s'impliquer dans la vente de ces nouveaux produits.





La rubrique de Gégé

et si on faisait un peu de matelotage entre nous...



Le noeud de chaise double

- 2- Faire un deuxième passage dans le puits
- 3- Faire un noeud de chaise simple au-dessus des boucles

Le noeud de chaise double avec son double



- 1- Procéder comme le début d'un noeud de chaise
- 2- Prendre assez de mou pour obtenir une ganse assez ouverte
- 4- Faire rentrer les boucles obtenues dans la ganse. Faire attention de bien conserver le puits bien formé pendant ce travail
- 5- Faire remonter le milieu de la ganse au-dessus du puits puis serrer l'ensemble

Vocabulaire maritime (suite)



*petite remise en mémoire
de quelques termes usuels*

F

comme :

Fardage: Surfaces qui, donnant prise au vent, augmentent la dérive d'un bâtiment.

Fargues: Prolongement de la hauteur du bordé au-dessus du plat-bord d'une embarcation.

Faseyer: Battre lorsqu'il s'agit d'une voile. Ces battements sont dus aux turbulences provoquées par une incidence insuffisante du vent sur la toile.

Fémelots : Bagues fixées sur l'étambot, dans lesquelles viennent se loger les aiguillots du gouvernail .

Ferler: Plier une voile ou un pavillon .

Filer: Laisser aller librement un cordage ou une chaîne subissant une tension. Ne pas confondre avec choquer (on file une écoute de foc au moment de lancer dans le vent, tandis qu'on la choque à mesure qu'on laisse porter).

Filer par le bout consiste à laisser partir un cordage ou une chaîne sans chercher à retenir son extrémité à bord .

Filière : Cordage tendu en principe horizontalement : filière garde-corps disposée sur le pont par mauvais temps .

Flammes : Banderolles très allongées employées comme signaux (numériques ou bien distinctives). La flamme de guerre aux couleurs nationales est la marque distinctive des bâtiments de combat.

Flèche : Voile d'appoint surmontant une voile goélette .

Un mâât de flèche est la partie supérieure d'un mâât à pible (d'un seul morceau) ou d'un mâât gréant un flèche .

Fortune : Voile carrée grée par certains bâtiments à voiles auriques lorsqu'ils courent aux allures portantes .

Mâât de fortune, gouvernail de fortune etc... désignent des appareils improvisés .
Fortune de mer ; vicissitudes non imputables au personnel armant un navire .

Fraîchir: Augmenter de force en parlant du vent. L'inverse se dit «mollir»

Frapper: Amarrer un cordage sur un espar ou une ancre (il s'agit en principe d'une ligature provisoire)

Fune : Mettre une tente en fune signifie la rouler de chaque bord de sa draille (cordage supportant une voile d'étai, un foc ou une tente .



1er juillet : Douar'Venez sur l'eau

A l'initiative de la Fédération Maritime de la Baie de Douarnenez, tous les acteurs de la vie maritime : associations, Ville de Douarnenez et partenaires privés, se sont regroupés pour proposer au public une journée d'information et d'initiation gratuite au départ du port de plaisance et des Sables Blancs.

Un programme très riche est annoncé :

- Aux Sables Blancs en plus du Centre Nautique : Kelt Ocean Club (stand up paddle) ; Aquagymn-marche aquatique et démonstration de Flyboard.

- Au port de plaisance seront monté deux grands barnums où chacun des participants aura un petit stand de présentation. Au départ de Tréboul auront lieu des embarquements-découverte avec la présence entre autres :

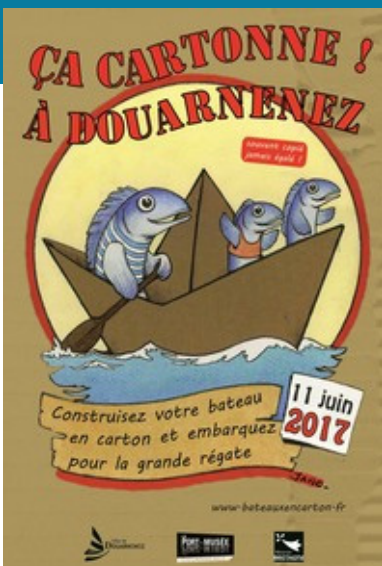
* le Centre nautique municipal : catamaran et Andy 27 . Le Winch Club : un SunFast et un Surprise . Douarnenez Voile : Optimiste et laser. ; Voile Horizon et Fédération Maritime : aquascope. SRD : dragon. Dz Aqua Club: initiation à la plongée sous-marine; Aviron Dz : aviron de mer. Armor Kayak : kayak. Ateliers de l'Enfer : Keltia et Gabian. La SNSM et le Richard Marika seront présents et visitables.

Atelier milieu marin et matelotage avec le Centre Nautique, le Parc Marin et les Ateliers de l'Enfer.

Quant à nous, nous serons présents avec la chaloupe Telenn Mor et les yoles Volonté et An Alarc'h.

Horaires : de 10 H à 17 H. Plusieurs rotations seront organisées, au minimum une le matin et une autre l'après-midi Toutes les initiations seront gratuites.

Treizour aura besoin d'un maximum de bénévoles pour cette journée. Nous allons vous adresser un planning des besoins sous peu. Nous comptons sur vous !



11 juin 2017 «ça cartonne», du pur bonheur

Comme les années passées, TREIZOUR donne un petit coup de main à l'organisation de la fête. Si vous ne l'avez pas encore fait, pensez à vous inscrire auprès d'Isabelle. Il faut du monde pour la sécurité sur l'eau et à terre, pour le point info/boutique, pour les repas bénévoles... (isabelle.menard@mairie-douarnenez.fr)

les expos du Port-musée

1er juillet - 3 septembre

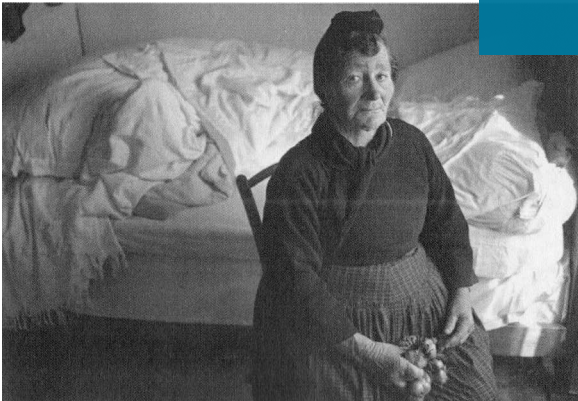
CHRONIQUES DE CHANTIERS
photographies de Erwan Dimey

à ne pas manquer



Deux univers maritimes : celui de la construction bois du chantier Tanguy et celui de la construction industrielle métallique du chantier Gléhen. Le photographe rend là un vibrant hommage aux ouvriers et à leur savoir-faire et à ces chantiers qui depuis des décennies construisent et réparent des bateaux à Douarnenez

jusqu'au 5 novembre :
A HAUTEUR D'HOMME
Michel Thersiquel, photographe



Conservé au Port-musée depuis 2012, le fonds d'atelier de Michel Thersiquel comprend près de 70000 clichés. Cette exposition met en lumière toute la diversité de ce photographe disparu en 2007.



et aussi à voir ou à revoir

jusqu'au 5 novembre
NAVIGUER LA TETE
DANS LES ETOILES



jusqu'au 25 juin
Michel Le Nobletz
«Ar beleg fol»

RAPPEL : Sur présentation de votre carte Treizour : entrée gratuite au Musée. Profitez-en !!